

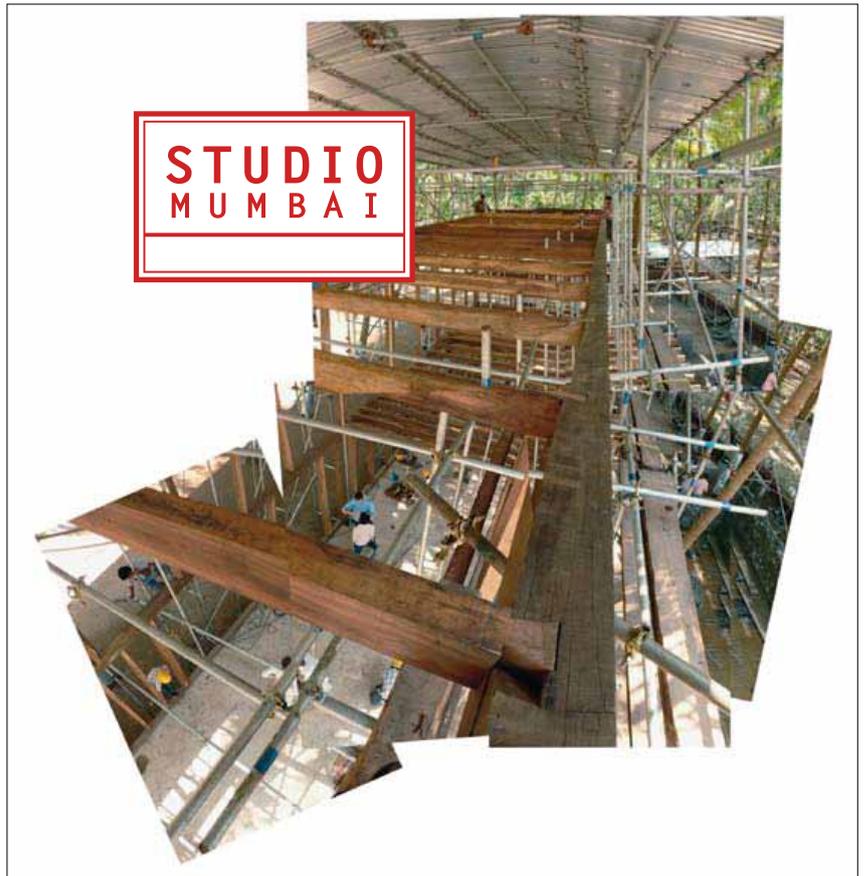
Le Studio Mumbai en Suisse

A l'ombre des palmiers

Le Studio Mumbai est un collectif d'architectes et d'artisans qualifiés fondé par Bijoy Jain. Ils sont installés à Mumbai, en Inde, et font depuis quelque temps sensation sur la scène de l'architecture en Occident. Ils ont entre autres reçu le Prix Aga Khan. Et ils avaient déjà fait fureur lors de la Biennale d'architecture de Venise. Après un passage à Lausanne, ils seront ces prochaines semaines à la Sitterwerk à St-Gall.

Une vision globale marquée par l'espace naturel, les ressources et le climat constitue la base sur laquelle repose le travail du Studio Mumbai. Dans un équilibre où l'on joue entre savoir artisanal traditionnel et création architecturale conceptuelle, matériaux, détails, techniques, constructions et espaces sont explorés de manière approfondie. Les archives de matériaux (Werkstoffarchiv) de la Sitterwerk à St-Gall et l'Institut d'architecture Vorarlberger (Vorarlberger Architektur Institut – vai) à Dornbirn consacrent deux expositions à ce sujet: l'exposition aux Archives des matériaux montre le processus «learning through making» lié aux matériaux, alors qu'à l'Institut d'architecture Vorarlberger, les conditions locales et le dialogue collectif entre artisanat, architecture et une pratique orientée vers le maître de l'ouvrage sont mis en lumière. Dans les deux cas, un rattachement thématique à des contenus définis par les lieux est établi. En effet, à la Sitterwerk, des matériaux et livres issus des archives des matériaux sont présentés, avec des objets indiens leur faisant face en guise de commentaire. Du côté du vai, on analyse la «méthode Mumbai», la remettant en lien avec un contexte architectural spécifique plus large.

Le SWB vous invite à la manifestation «Horizons» qui aura lieu le 24 août 2011 à 18h30 aux Archives (Werkstoffarchiv) de Sitterwerk | Sittentalstrasse 34 | CH-9014 St-Gall



La Palmyra House conçue par le Studio Mumbai et son fondateur Bijoy Jain. La maison, bâtie avec du bois de palmier de Palmyre, se trouve à Alibag dans l'ouest de l'Inde.

Pour la saison estivale

La 1106 est à nouveau là



Une photo d'époque de la table de jardin 1106.

Max Bill et Max Frisch pourraient bien avoir passé beaucoup de temps assis à la «1106». Car la table de l'architecte Max Ernst Häfeli – claire, légère et épurée de toute fioriture – figurait dans bien des jardins de l'avant-garde moderne au cours des années 40 et 50. Son caractère la rend attrayante aujourd'hui

encore aux personnes attentives et connaisseur en matière de style. Häfeli, l'un des architectes de premier plan du Neues Bauen en Suisse, fut la figure marquante de la construction de la Maison des congrès zurichoise – un prestigieux et impressionnant mandat, réalisé en collaboration avec ses collègues Werner Max Moser et Rudolf Steiger en 1939.

Il avait conçu la table spécialement pour le restaurant de la Maison des congrès. Un produit typique du «Landi-Stil» de l'époque, aux airs fonctionnel et vif. L'entreprise traditionnelle Embru à Rüti a reconnu la valeur du classique et réédite maintenant la table en plusieurs couleurs: rouge, vert et anthracite. De plus, la table se trouve sous sa forme ronde d'origine, mais également sous forme carrée. A l'origine, la 1106 était tout simplement blanche.

Elle avait déjà été produite par Embru en 1939, car l'entreprise était alors connue pour ses meubles tubulaires de première qualité. Dans les années 30, des grands tels qu'Alvar Aalto et Marcel Breuer ont d'ailleurs créé pour Embru. De nos jours, l'entreprise centenaire fabrique essentiellement des meubles de bureau, d'école et d'hôpital.

Chaque année cependant, la société s'offre un modèle avec lequel elle complète sa collection de classiques.

Les chaises assorties à la table existent par ailleurs déjà dans cette collection: la «chaise spaghetti» Altorfer de 1948. Un couple parfait pour le jardin et le balcon. **Ulrike Hark**

www.embru.ch/klassiker

Construction en terre

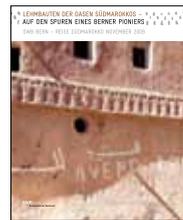
Les collègues du groupe régional bernois du SWB n'avaient sans doute pas la chanson «Qui jette donc de la terre ici?» («Wer schmeisst denn da mit Lehm») de la chanteuse Claire Waldoff en tête au moment où ils créaient l'exposition «Les constructions en terre des oasis dans le Sud du Maroc – sur les traces d'un pionnier bernois». L'exposition a eu lieu du 14 au 26 septembre 2010 à la Galerie Haldemann à Berne. L'idée était née d'un voyage d'études entrepris par le SWB bernois en novembre 2009 dans la vallée de Drâa dans le Sud du Maroc. Dans les années 70 déjà, Hans

Hostettler, architecte et urbaniste à Berne, s'était intéressé à ces culture et architecture caractéristiques.

Après une introduction, l'exploitation des oasis, 24 panneaux s'élevant jusqu'au plafond traitaient de la forme traditionnelle du groupe d'habitations, de la technique traditionnelle de la construction en terre, de la nouvelle construction de groupes d'habitations et de l'avenir. En guise de complément, la brochure «Les constructions en terre des oasis dans le Maroc du Sud» a été éditée. En plus de proposer un contenu

ethnologique significatif, elle dénote d'une rencontre vivante avec un matériau remarquable. Elle peut être commandée pour CHF 10.– (+ CHF 2.– de port) auprès du secrétariat central.

«Les constructions en terre des oasis dans



le Maroc du Sud»

Sur les traces d'un pionnier bernois, 24 pages, CHF 10.– (+ frais de port)
Commande:
swb@werkbund.ch

Impressum

«La lettre»

Publication du Werkbund Suisse SWB

Rédaction:

Eva von Büren, Bernd Zocher,
Iwan Raschle

Images:

Werner Erne, Su Jost

Mode de parution

«la lettre» paraît si possible tous les deux mois et est envoyée aux membres du SWB et personnes intéressées par courriel. Des exemplaires imprimés peuvent être demandés auprès du secrétariat du SWB:
swb@werkbund.ch ou +41 44 272 71 76.

Délais de rédaction de cette édition et de la prochaine édition

12 juillet/20 août 2011

Rédaction et secrétariat du SWB

Werkbund Suisse SWB
Limmatstrasse 118 | 8031 Zürich
Telephone +41 44 272 71 76
swb@werkbund.ch | www.werkbund.ch

Vous pouvez nous joindre: du lundi au jeudi

de 9h à 12h et de 14h à 17h

le vendredi

de 9h à 12h

Journée du Werkbund 2011 le 7 mai 2011: «ECHO»

A Schönthal, on a vraiment tendu l'oreille...

«L'œil conduit l'être humain dans le monde, l'oreille conduit le monde dans l'être humain.»

La citation du philosophe et naturaliste Lorenz Onken (1779 – 1851) relie la journée du Werkbund 2011 et sa thématique de l'«Echo» de manière directe avec celle qui l'a précédée. «Point(s) de vue» avait-on dit au Cabaret Voltaire à Zurich. Et j'avais alors entamé mon compte-rendu avec ces mots: «L'être humain est un animal visuel». Cette déclaration n'a pas été infirmée à l'abbaye de Schönthal, mais quelque peu relativisée ou plutôt nuancée. Se peut-il que l'œil soit parfois un peu bruyant et nous empêche d'entendre? – En tout cas, nous avons été prié-e-s à plusieurs reprises durant la journée du Werkbund 2011 de fermer les yeux.

Notre perception est chose complexe, composée d'une multitude d'informations sensorielles. Il suffit déjà de décrire le trajet vécu pour arriver sur le lieu de conférences et le changement de paysage défile devant l'œil intérieur – on sort pour arriver au vert! Ainsi d'abord prisonnière dans l'agitation du trafic de la gare citadine, riant ensuite entassé-e-s spontanément à quatre dans un taxi attrapé au vol, et soudain on voit s'ouvrir cet environnement plongé dans sa lumière printanière.

Hors de l'agitation. Harmonie. Là où l'œil assemble en une image bienfaisante les douces collines, les bâtiments historiques, les couleurs soutenues des champs, des forêts et de la floraison, les autres sens reprennent déjà presque secrètement leur droit faisant naître de l'image une impression globale: «C'est beau ici.» Et calme. Conditions optimales donc pour s'approcher et s'intéresser au son en tant que phénomène, élément créatif et constitutif de la perception.

Une bière doit avoir le son d'une bière

Le premier conférencier du jour est également d'avis que le calme est important pour l'étude ciblée des sons. L'atelier et le centre de recherches du psycho-acousticien et desi-



Le psycho-acousticien et docteur Friedrich Blutner pendant son exposé.

gner du son Friedrich E. Blutner se trouvent loin du chaos acoustique des villes. Au-dessus de Geyer dans les monts Metallifères, Blutner étudie depuis des décennies le son des choses et ses effets.

La présentation truffée d'expériences acoustiques de Blutner a renvoyé à toute la gamme du «design du son». Les bruits qui nous entourent se classent entre son et bruit; la «pollution acoustique» des régions urbaines représente un problème, mais le fait que des bruits dont nous avons besoin pour notre orientation disparaissent soudain également. Blutner donne à ce sujet cet exemple actuel: les voitures électriques devraient, sur décision de l'ONU, être dotées d'un niveau sonore minimal pour des raisons de sécurité. Il sera ici passionnant de trouver quel bruit les véhicules devraient faire. Pourvoir les choses de son ne représente pourtant que la moitié du travail de design sonore. L'autre moitié consiste en la reconnaissance de l'interaction complexe entre la perception et le son, le bruit et l'émotion. Que déclenchent donc les dif-

férents sons en nous? Quelles associations entrent alors en jeu? Qu'est-ce qu'un «bon son» et pourquoi? Dans quelle mesure le son influence-t-il l'impression globale?

Une bière qui lorsqu'on la sert ferait le même bruit que de l'eau aurait l'air suspect. Une Ferrari ne doit pas produire le même son au démarrage qu'une coccinelle. Les designers de sons bricolent et font des essais: qu'il s'agisse de biscuits ou de saucisses, le son croustillant lors de la première morse doit être juste, si l'on veut que le produit devienne un article à succès. En matière de machines à laver et de voitures, le bruit de leurs moteurs en marche n'est de loin pas le seul à compter: il y a le bruit que font les portes lorsqu'on les ferme ou des interrupteurs et boutons lorsqu'on les presse. Le son est partie intégrante de la marque d'un produit. Il se vendra mieux si ses sons éveillent une sensation agréable. Nous avons certes peu conscience de l'effet du design industriel de sons – mais la demande des producteurs de produits prouve clairement que cela fonctionne.



Jürgen Fleischhauer jouant les différents violons.

Friedrich Blutner a consacré la deuxième partie de sa conférence à des objets dont le but principal est le son, et on a pu sentir ici que là réside sa réelle passion. Nulle part son et effet, bruit et émotion ne sont plus en lien que dans la musique. Et pour Blutner, un instrument éclipe clairement tous les autres dans ce domaine: il voit dans le violon le roi du beau son, le maître du son mélodieux, un instrument de l'âme.

Son estime pour l'instrument va surtout pour les luthiers qui sont au fond des designers de sons dans toute leur splendeur. Venant à leur tête: Antonio Giacomo Stradivari. D'innombrables chercheurs ont déjà essayé de trouver ce qui rend le son d'un Stradivarius aussi unique et comment un violon doit être conçu pour approcher cette qualité. Blutner et son équipe tentent également d'élucider le mys-

tère. Durant plus de dix ans, ils ont examiné différents violons et les ont soumis – joués par des maîtres – à des tests d'écoute aveugles pour évaluer leur son avec toutes sortes de personnes différentes. De quoi est fait le son ressenti subjectivement comme mélodieux – rendu visible dans le procédé de Blutner sous la forme de champ synoptique – et avec quelles caractéristiques physiques du violon est-il en rapport?

D'innombrables tests et calculs plus tard, un nouveau violon a été créé dans lequel tradition et haute technologie sont réunies. Le matériau de construction principal qu'est le bois est recouvert d'une couche spéciale très fine qui fait le son et la robustesse du violon.

Jürgen Fleischhauer, premier violon de l'Ochestre du Gewandhaus de Leipzig,

apporta finalement la preuve par l'exemple en invitant les personnes présentes à effectuer un test à l'aveugle. A tour de rôle et à l'abri des regards, Fleischhauer a joué un violon Guarneri (même siècle que Stradivari) et un violon hightech. Au niveau de l'évaluation globale, le Guarneri s'en est mieux tiré auprès des Werkbündiens et Werkbündiennes. Toutefois, une majorité était convaincue que le successeur moderne serait sorti premier dans une grande salle de concert.

Harmonies

La question du son des objets a également joué un rôle dans la contribution de Marcel Hofmann qui avait pour titre «En architecture comme en musique – des maisons selon les notes». Hofmann a mis en lumière l'oeuvre d'André M. Studer (1926 – 2007) qui avait ambitionné de transcrire l'harmonie de l'architecture avec son monocorde.

Comme Le Corbusier, Wright, Aalto, Gropius et Neutra avec lesquels il a entretenu des échanges plus ou moins intensifs durant sa carrière, Studer était en quête d'harmonie. Cette quête l'a amené à tirer des parallèles avec la musique et à travailler d'après des lois qui se retrouvent dans la musique. Studer était convaincu qu'à l'aide du monocorde, on pouvait attribuer une mélodie propre à chaque construction. D'où son objectif, issu de cette conviction: permettre à ses propres bâtiments de «sonner» harmonieusement.



Les magnifiques moyennes montagnes entourant Schönthal.



Attention: Christian Studer et Marcel Hofmann mettent le monocorde en place.

Avec le pied pour mesure fondamentale, Studer travaillait selon une grille sévère suivant les principes de l'harmonie. Sur la base de nombreux exemples, Marcel Hofmann a démontré avec quelle conséquence Studer suivait sa conviction et comment chaque élément, de la poignée de porte à la construction globale, était soumis à un examen harmonique. Par son parcours détaillé, Hofmann a offert une ode empreinte d'amitié à André M. Studer qui à pour une fois relégué à plus tard une réflexion critique sur l'œuvre et ses principes.

La pause de midi a traité quant à elle d'harmonies qui n'étaient celles-ci pas soumises à des lois sévères puisque nos hôtes John Schmid et Dominique Gisin, directrice de l'équipe de la cuisine, nous ont donné là un premier aperçu du concept de l'abbaye de Schönthal. Autrefois abbaye bénédictine et lieu de pèlerinage, puis briqueterie et ferme, le fil du temps a enterré le rayonnement ancien du complexe de bâtiments dont l'histoire remonte au XII^e siècle.

Classé depuis 1967 aux monuments historiques, les premiers travaux de rénovation importants ainsi que des recherches archéologiques ont commencé en 1986, jusqu'à ce qu'en 2000, le lieu de rencontre culturel «Sculpture at Schoenthal» soit finalement ouvert. Accord et harmonie caractérisent le concept que Dominique Gisin décrit comme un triple accord entre l'art, l'histoire et le paysage qui, lorsque l'on voit le menu, résonne

jusque dans la gastronomie. Des délices issus de leur propre production et dont les ingrédients proviennent exclusivement de la région nous ont été servis. Préparées selon des recettes médiévales, des salades, une potée de lentilles et diverses créations de saucisses grillées invitaient au repas. Au milieu de murs vénérables et d'art moderne, nous avons savouré et toute explication supplémentaire s'avéra pour un moment superflue.

Ça vibre en moi

Au cours d'une autre contribution, la coach vocale Dana Gita Stratil a orienté la recherche en connaissance du son loin des choses et l'a rapprochée de son propre corps, producteur de son. Dana Stratil a proposé un cours accéléré tout empreint d'humour au travers de jeux vocaux personnels. Des secrets de la prononciation ont été divulgués, des techniques expliquées et la fascination pour les sons harmoniques a bientôt empli tout l'espace. Aucun élément théorique n'est resté sans exemple concret et l'assemblée a pris toujours plus de plaisir aux explorations personnelles animées par Dana Stratil. Tour à tour écoutant, parlant, fredonnant ou chantant, elle a éveillé de l'intérêt et de la fascination chez les un-e-s et les autres pour leur propre voix.

Lorsque l'histoire courte de la souris grise devient véritable litanie sonore, on saisit alors clairement ceci: le contenu d'un discours peut avoir une signification, mais seule sa résonance est décisive quant au sens final



Dana Gita Stratil faisant une démonstration de chant harmonique.

du message arrivé au bout de son voyage. Toutes ces impulsions ont définitivement donné envie d'aller plus loin et nous ont placé devant le supplice du choix: voulait-on poursuivre l'après-midi par un prolongement en direction du chant harmonique ou avec une excursion dans le vaste parc des sculptures...

Avant que la décision ne soit prise, John Schmid a présenté le concept et quelques œuvres du parc des sculptures. «Sculpture at Schoenthal» repose fondamentalement sur l'idée répandue dans toute l'Europe de rendre accessible l'art en lien avec l'environnement et à l'air libre. Avec ses 29 œuvres d'art, Schoenthal constitue un continuuel «work in progress». L'idée centrale est que les œuvres sont créées dans le parc, avec le lieu et pour le lieu. C'est pourquoi la création des œuvres s'accompagne sans exception d'un processus lié à un séjour sur place, qui conduit à ce que les artistes n'effectuent leurs choix pas uniquement pour la forme et l'art, mais également consciemment pour le site précis. Les œuvres d'art se trouvant à Schönthal appartiennent donc aussi au lieu. Déplacées sur un autre lieu, elles ne fonctionneraient pas. Du nouveau en matière d'harmonie et de symbiose avec l'existant, de l'art dans la nature, de la nature en tant qu'art, ce qui rappelle ici une mélodie fondamentale et trouve son écho dans la citation de Proust qui accompagne le plan du parc des sculptures: «The real voyage of discovery consists not in seeking new landscapes but in having new eyes.»



Erol Doguoglu présente la Tonhalle de St-Gall et sa transformation.

Considérant l'immensité du terrain, le temps prévu pour l'excursion dans cette journée du Werkbund n'a certes fait que mettre l'eau à la bouche, mais il a inspiré des échanges au sujet des découvertes aussi bien que le projet de revenir.

Une histoire à suspense autour du son

Erol Doguoglu, architecte et architecte de Ville, a mis le point final au niveau du contenu de la journée du Werkbund avec sa rétrospective sur la transformation de la Tonhalle de St-Gall. La transformation – un exemple d'«architecture pour les notes» – est entrée en Suisse dans le top ten des prestations architecturales de l'année 2010. Doguoglu nous a proposé plus qu'une simple présentation d'un résultat final réussi.

Faisant preuve d'une ouverture rafraîchissante, il a rendu compte d'un processus qui fut tout sauf linéaire et exempt de problèmes. On pouvait entendre très distinctement dans ses descriptions l'écho des incertitudes, de la confiance et du courage qui avaient accompagné le projet. Doguoglu pense que dans le fond le projet montre comment il a échoué avec succès face au phénomène naturel de la résonance. Il nous a décrit le processus comme un polar.

L'objectif premier de la transformation, auquel la structure de base aussi bien que les prescriptions de la protection des monuments historiques imposaient un cadre étroit, consistait en l'amélioration de l'acoustique. En raison de la voûte en panier, on rencontrait des focalisations de résonance indésirables ayant une influence aussi négative pour le public au niveau de sa perception sonore que pour l'orchestre au niveau de l'échelle du son et de sa répartition. Suite à un concours, l'équipe de projet a vu le jour,

composée des architectes zurichois Daniel Bosshard et Meritxell Vaquer ainsi que de l'acousticien Higiní Arau de Barcelone. Afin de résoudre ces problèmes, ce dernier proposa une construction suspendue composée de plaques dirigées de manière très précise et recouvertes de feuilles d'or. Ce «mobile surdimensionné» devait diffracter et diriger les ondes sonores de la manière souhaitée. Durant toute la durée du projet, Arau était certain que ce système fonctionnerait.

En tant que responsable du projet, Doguoglu a cherché la sécurité, cherchant à vérifier la validité de l'idée par des calculs et mesures, sans pour autant y parvenir. Coincé entre deux avis d'experts, les doutes se formaient et l'on commençait à craindre de ne pouvoir terminer dans les délais. Arau a finalement proposé de laisser là les calculs, et d'entreprendre un voyage à Barcelone où il avait installé un système comparable dans une salle expérimentale. Les musiciens de la Tonhalle qui étaient du voyage jouèrent à peine deux minutes sous le plafond et furent directement enthousiastes. Se basant sur la confiance ainsi gagnée, le projet fut mis en œuvre. Les obstacles de la statique et les problèmes survenant lors de la suspension progressive de l'installation pesante des tonnes tout en étant mobile furent surmontés pas à pas. Doguoglu apprit à vivre sans savoir avec certitude si l'acoustique jouerait finalement, et ce jusqu'au concert d'ouverture.

Que l'orchestre sous la direction de David Stern ait choisi pour le concert d'ouverture la 3ème symphonie de Gustav Mahler n'avait pas pour effet de rassurer non plus. Il était clair que le choix de l'œuvre, tant du point de vue quantitatif que qualitatif, serait la meilleure mise à l'épreuve de la transformation. De plus, la mention «Un nouveau

son» accompagnait le titre de la symphonie, ce après quoi on vérifierait la validité de l'expression «nomen est omen» («le nom est un présage»). Mouvement après mouvement, finalement, soulagement et enthousiasme grandirent. David Stern lui aussi rayonnait: «C'est le jour et la nuit. Tout l'orchestre a souri.»

Doguoglu a tiré ses leçons du projet: quand bien même nous pouvons de nos jours tester, mesurer et simuler tant de choses, l'intuition, la confiance et le courage sont tout aussi importants lorsqu'il s'agit de mettre en œuvre de nouvelles idées. Les phénomènes naturels représentent des défis pour nous. On peut certes les représenter de manière théorique et sous forme de modèles, mais on ne peut faire l'expérience de leur déploiement et effet que dans la réalité.

Echo – entendu, senti, vu

Doguoglu, qui se qualifiait comme une personne particulièrement visuelle, a fermé un moment les yeux pendant le concert d'ouverture et expérimenté comment, pour lui aussi, l'espace paraissait grandir au travers du nouveau son. Dans de tels moments, le son se relie-t-il avec l'espace en une harmonie que l'œil ne saisit pas? Il en est parfois bien ainsi. Les sons éveillent des images en nous. Et parfois, c'est le regard qui fait résonner quelque chose en nous. Et qu'en est-il de l'écho?

La journée du Werkbund 2011 a proposé bien des sujets de réflexion. On peut entendre un écho. Mais un écho peut être produit par ce que l'on a entendu, ressenti et vu. Un écho existe là où quelque chose résonne. Les murs de l'abbaye portent en eux l'écho des temps passés, les œuvres d'art sont un écho du séjour des artistes. Ou l'une des dernières venues au parc: Eldorado de Steiner/Lenzlinger. Cette installation filigrane en os de sanglier, suspendue dans le silo, ne capture-t-elle pas elle aussi un écho?

Un écho est une résonance qui se propage et se multiplie. Les aperçus, impressions et réflexions de la journée du Werkbund 2011 le feront aussi, car une fois de plus, la journée est parvenue à sensibiliser notre perception et à livrer des impulsions qui ne s'arrêteront pas avec l'apéro final, mais qui résonneront dans le quotidien, plus ou moins fort, selon les moments.

Susanne C. Jost

Elle arrive tard, mais elle arrive: la rétrospective annuelle

Ainsi fut deux mille dix

Notre monde est éphémère. Certes, Faust, dans le Faust I, exprime ce désir: «Attarde-toi donc, tu es si belle!» Mais le modèle réel de Goethe ne s'y est pas non plus tenu, puisqu'il s'est fait sauter lui-même dans les airs en 1541 dans l'hôtel «zum Löwen» à Staufen en Brisgau lors d'expérimentations chimiques. Nous faisons mieux. Même si nous nous y mettons tard, suite à de multiples demandes, voici la rétrospective de l'année passée. Puisse-t-il en rester davantage que le souvenir.

St-Gall, 23 janvier 2010

L'aire industrielle dans le Sittertal près de St-Gall fut le point de départ pour la première manifestation «Horizons» de l'année 2010, initiée par le SWB en collaboration avec la Haus der Farbe. 35 personnes intéressées ont fait le chemin vers la Suisse orientale. Ueli Vogt, hôte du Sitterwerk et membre du SWB, les a guidées au travers de l'importante bibliothèque d'art et a expliqué le projet pilote dans lequel les livres sont munis d'une puce radio qui permet de les gérer. On put voir en outre les Archives des matériaux (Werkstoffarchiv), la fonderie d'art et l'œuvre du sculpteur Hans Josephsohn dans la Kesselhaus Josephsohn (www.sitterwerk.ch).

Berne, 18 février 2010

L'édition scolaire bernoise Schulverlag plus et le SWB ont pris le large avec un projet de recherche de la HEP bernoise. «Quand un bateau est-il un bateau? – Création fonctionnelle tridimensionnelle avec des enfants de 4 à 8 ans.»: un site internet et un DVD en complément ont été développés en tant que concept pédagogique (www.wannisteinschiffeinschiff.ch). Le vernissage a eu lieu à l'Aula de la HEP de Berne.

Schaffhouse, 11 et 18 mars 2010

En mars, des membres du Forum d'architecture de Schaffhouse se sont engagés pour la mise à jour des idées architecturales archivées pour la ville de Schaffhouse. Une installation spatiale saisissante comprenant des modèles architecturaux issus de concours et de mandats d'étude des 50 dernières années, complétée par



L'Assemblée générale à Burgdorf.

le modèle urbain le plus moderne, a permis un voyage architectural dans le passé proche. Les thèmes actuels du développement urbain ont fait l'objet de deux débats publics.

Romanshorn, 20 mars 2010

La ville au bord du lac de Constance n'est pas uniquement lieu de l'Assemblée annuelle du groupe régional de la Suisse orientale. Le musée de l'automobile «autobau» abrite également de manière temporaire les travaux du graphiste Godi Leiser décédé en novembre de l'année passée à l'âge de 90 ans, qui put être visité en lien avec l'Assemblée annuelle.

Burgdorf, 27 mars 2010 – Assemblée générale du Werkbund

Notre Assemblée générale était séparée pour la première fois de la journée du Werkbund. Et si toutes et tous ne sont pas venu-e-s, beaucoup furent présent-e-s malgré la grippe qui sévissait. C'est une Assemblée évocatrice que celle-ci au Musée Franz Gertsch à Burgdorf. On la conclut agréablement grâce à l'artiste du lieu Beat Gugger et Elisabeth Zäch, maire de Burgdorf, avec l'ouverture de l'exposition des pièces de Bernhard Luginbühl dans le vieil abattoir.

Zurich, 9 avril 2011

Un remarquable projet d'encouragement est né de la rencontre entre Embru et le SWB: le Prix du design Werkbund @ embru 2009. Sous la direction de Christiane Hinrichs, un jury spécialisé a évalué les créations sur les plans de l'esthétique et de la faisabilité en terme de production. La manifestation finale pour la remise du prix a eu lieu au Musée du design à Zurich (Museum für Gestaltung) et a rencontré l'intérêt puisqu'environ 100 personnes y ont assisté. Peter Lepel d'Embru a pu décerner les prix aux meilleur-e-s: Nicole Hollatz, le groupe de designers postfossil et Christian Lehmann étaient les heureux gagnant-e-s.

Zurich, 10 avril 2010

Après l'assemblée annuelle du SWB Zurich et dans le cadre de la première manifestation Point(s) de vue sur le thème du changement d'affectation, l'architecte Sabina Hubacher a fait découvrir un aperçu éclairant de l'histoire de l'Atlantis Sheraton, qui était utilisé à ce moment-là comme asile pour réfugié-e-s. Ueli Binder a donné des informations au sujet du projet artistique «Hôte à l'Atlantis» («Zu Gast im Atlantis») et Philipp Klaus, géographe économique et sociologique, a tenu une conférence sur les affectations intermédiaires.



Peter Lepel des ateliers Embru commente le déroulement du concours.

Ensuite de quoi, on a dansé jusqu'à tard dans la nuit dans le foyer duquel s'exhalent encore des effluves de l'ancien Hotel-Gran-dezza.

Berne, 16 avril 2010 – Galerie Haldemann

La vitrine du SWB est ouverte: les propriétaires Margit et Hans-Urs Haldemann ont décidé de faire une pause. Le groupe régional bernois a ainsi obtenu une chance exceptionnelle sous tout rapport pour le SWB de s'essayer en tant qu'exposant et médiateur: d'avril à septembre, la galerie située au centre de Berne est devenue un terrain de jeu pour le SWB et les disciplines artistiques qu'il représente. Le programme des jeux s'est ouvert le 16 avril avec l'assemblée

annuelle. On y a vu ensuite et entre autres des portraits de femmes d'ABAP (le groupe de travail des architectes et urbanistes bernoises), une exposition de groupes «Central Anywhere» avec Oskar Aglert, Emanuel Geisser, Dominique Koch et Uriel Orlow, des présentations d'architecture et d'artistes – un programme impressionnant.

Berne, 30 avril 2010

La rencontre a mené le groupe régional bernois dans les hauteurs. Guidé par l'architecte de la cathédrale Hermann Häberli et sa suppléante Annette Loeffel, les participantes et participants ont passé derrière les coulisses et pu avoir un aperçu du chantier actuel dans la cathédrale de Berne.

Zurich, 8 mai 2010 –

Journée du Werkbund

«Point(s) de vue»: une thématique qui dans ce contexte ne s'entendait pas uniquement au niveau visuel, et plus d'un sens a été mis à contribution. L'idée se rapportait à une perception étendue et de l'ordre du sensible. Les participantes et participants ont vécu une journée intense au Cabaret Voltaire à Zurich: le Professeur Bernd Nicolai de l'Uni de Berne, la journaliste de la NZZ Gudrun Sachse, la psychanalyste Ingrid Feigl, l'architecte d'intérieur Stefan Zwicky, le rédacteur radio Aldo Gardini, Stefanie Wettstein et Lino Sibillano de la Haus der Farbe zurichoise, l'artiste Rolf Winnewisser et finalement le groupe de cors de alpes Hornroh, accompagnés d'un concept culinaire copieux, ont tenu (presque) tous les sens en mouvement. Initiant une nouvelle série de brochures, tous les exposés ont paru dans notre «Werkdruck» et ont également été résumés par Susanne Jost dans «La lettre».

Berne, 21 mai 2010

Une visite architecturale emmène dans l'espace et la lumière, vers un mur vert et Minergie dans la vieille ville de Berne. Après environ un an et demi de construction, les biens fonciers de la Spitalgasse 22 ont été complètement rénovés. La rénovation globale constituait la première maison comportant du logement et des commerces dans la vieille ville de Berne.



La Galerie Haldemann à Berne.



La journée du Werkbund 2010 le 8 mai au Cabaret Voltaire à Zurich.

Schaffhouse, du 27 mai au 18 juin 2010

Par le biais de l'exposition itinérante «Béton 09» à l'école cantonale de Schaffhouse, le forum d'architecture de Schaffhouse s'est efforcé de sensibiliser de manière plus approfondie encore les jeunes aux thématiques de l'architecture contemporaine. Le lauréat Valerio Olgiati a donné une conférence sur son travail actuel.

Aarau, 1er juin 2010

Ressource culture: le groupe régional argovien s'est penché sur la question des ressources créatives et a commencé avec les thèmes littérature/théâtre, débutant avec des poèmes de Claudia Storz et de Markus

Kirchhofer au Théâtre Tuchlaube, très couru à Aarau. De plus, Renata Friederich (chant), Emmy Henz-Diémand (piano) et Ruedi Debrunner (clarinette) y ont proposé leur musique.

Genève, 3 juin 2010

Un groupe illustre s'est réuni sur invitation du groupe romand du SWB à Genève. Edith Bianchi, ancienne directrice des expositions du Département d'architecture de l'EPFL, Nelly Wenger, ancienne directrice de l'Expo 02, Laurent Sauveur, directeur de la communication de Médecins Sans Frontières; Jean-Pierre Greff, directeur de l'HEAD-GE et Roger Pfund, designer, ont discuté devant



Manifestation du groupe romand le 3 juin à Genève.

un public venu nombreux du branding et de ses domaines d'utilisation.

Zurich, 10 juin 2010

Pour la troisième fois, le prix d'encouragement du Werkbund suisse initié par le SWB zurichois a été attribué. Il a été décerné cette année à l'architecte Tian Lutz, diplômé du domaine d'étude interdisciplinarité du Département de l'analyse et de la médiation culturelles du ZHdK.

Zurich, 10 juin 2010

En amont des votations municipales au sujet de l'agrandissement du Musée national suisse (Landesmuseum), le SWB zurichois a organisé une visite pour les membres du SWB et une conférence d'Andreas Spillman au Musée national suisse. Le SWB s'était exprimé en faveur de l'agrandissement.

Berne, 11 juin 2010

«Des choses inventées à partir de choses trouvées» («Erfundenes aus Gefundenem»). Franz Sommer, membre du SWB de longue date, a utilisé la galerie pendant le temps imparti au groupe régional bernois (cf. 16 avril) et a montré ses travaux.

Baden, 12 juin 2010

Avec «Couloirs de son – un essai in situ à Baden», le groupe régional argovien a en effet entrepris un essai in situ. Les artistes Kornelia Bruggmann et Andreas Liebmann ont participé à la performance musicale organisée par Yost Wächter.



Berne, du 14 au 19 juin 2010

«Enchères, à vendre et acheter: les meilleures pièces» («Zu (v)ersteigern: beste Stücke»): le groupe régional bernois a offert la possibilité aux membres SWB et autres personnes intéressées de vendre leurs «meilleures pièces» à la Galerie Haldemann.

Berne, 18 juin 2010

Qu'est-ce qu'un bon design? Quelles créations sont-elles entrées dans l'histoire (du design), et comment se déroule l'évolution actuelle dans le design de meubles? Rosmarie Horn et Lis Schüpbach, architectes d'intérieur, ainsi que David Zahnd, spécialiste en design de meubles et création d'espace, chef de projet et collaborateur de longue date de l'Atelier Oi, ont traité, entre autres, ses questions.

Arenenberg TG, 19 juin 2010

Le groupe régional de la Suisse orientale a organisé une visite du parc sur l'Arenberg (vers le Musée Napoléon) reconstruit il y a trois ans. Ueli Vogt, membre du SWB, avait collaboré de manière intensive à la conception. En plus de la visite à travers le parc, Donatus Lauener (architecte responsable des transformations du centre de formation Arenenberg) a montré le centre transformé. Il faut aussi dire un mot sur le temps qu'il a fait: il a plu violemment. Néanmoins, les dix participantes et participants ont fait preuve de courage et ont tenu bon.

Berne, du 29 juin au 2 juillet 2010

Maquettes architecturales: elles (nous) sont chères, soit qu'elles représentent une œuvre qui aurait pu être construite, soit qu'elles représentent ce qui a vraiment été construit. Des membres du SWB ont été invités à apporter leur maquette la plus importante, chère, préférée (ou plusieurs de leurs maquettes) à la Galerie Haldemann et à discuter avec des collègues du pourquoi-comment elles ont été construites ou justement pas construites.

Beromünster LU, 1er juillet 2010

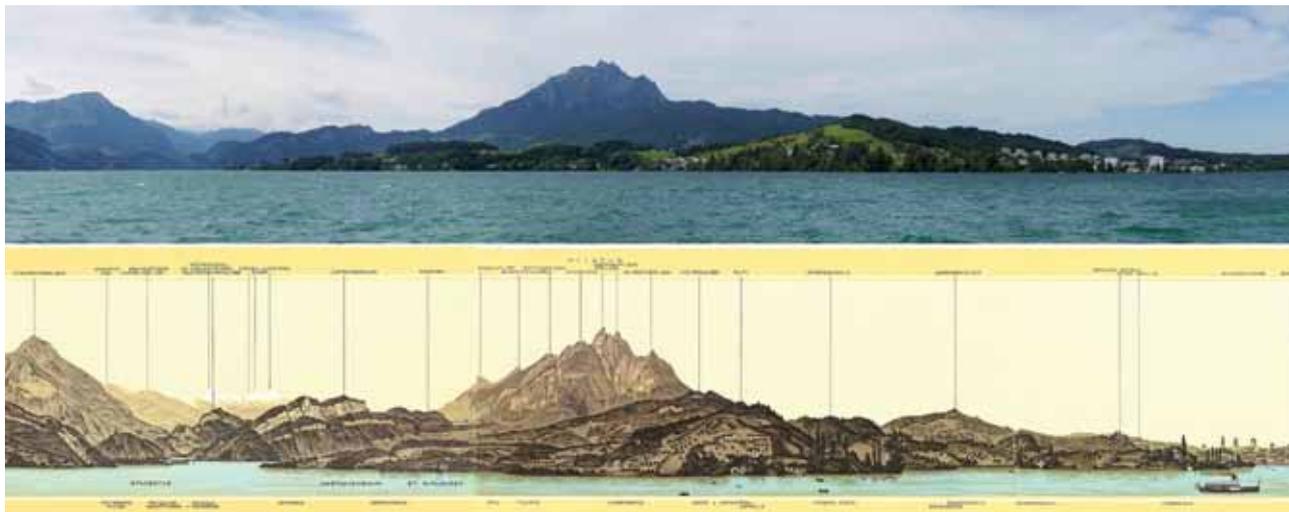
Le groupe régional de la Suisse centrale a visité le vieil émetteur Beromünster et le monde de l'artiste Wetz qui a repris les lieux – une journée animée, jusqu'à l'immanquable saucisse des soirées estivales...

Berne, 5 juillet 2010

Un événement sur le thème «Combien de couleurs sont-elles nécessaires à l'architecture?», organisé par le SWB en collaboration avec la Haus der Farbe, a eu lieu à la Galerie Haldemann. Lors de cette manifestation «horizons», des spécialistes ont discuté des tendances actuelles de l'usage de la couleur dans la construction et de la collaboration entre les architectes et les concepteurs et conceptrices de couleurs.



En visite vers un émetteur riche de traditions à Beromünster.



La rive du lac des Quatre-Cantons en deux versions: en haut par Priska Ketterer, 2010 | en bas: artiste inconnu; détail, autour de 1890.

Marcella Wenger (conceptrice de couleurs), Barbara Schwärzler (architecte d'intérieur), Leo Graf (architecte) et Luzia Borer (peintre et spécialiste de la couleur, titulaire du brevet fédéral d'artisane en conservation du patrimoine culturel bâti) ont pris part au débat public.

Affoltern a. A. ZH, 14 juillet 2010

15 personnes curieuses se sont rendues à Affoltern pour visiter le Centre des collections du Musée national suisse et les ateliers des personnes œuvrant à la conservation et à la restauration.

Lac des Quatre-Cantons, 26 août 2010

Le groupe régional de la Suisse centrale a invité à une croisière sur l'«Aurora». Un bateau à moteur bien rempli de personnes intéressées par le paysage a bourlingué le long de la rive du lac des Quatre-Cantons

et on y a observé les changements et les enlaidissements du paysage. Furent de la partie: le travail photographique sur un panorama actualisé d'après une édition de 1890 de Priska Ketterer; Silvio Ragaz (Matti Ragaz Hitz architectes, Berne); Urs Steiger (Association de protection du paysage du lac des Quatre-Cantons – Charte lac des Quatre-Cantons); Franz Bucher (Lüscher Bucher Theiler architectes, Lucerne); l'artiste Raphael Egli (Lucerne) et Beat Vogt de la rédaction Suisse centrale de la radio DRS, qui a animé la soirée. Le temps a joué le jeu et ce fut ainsi une soirée tout à fait réussie.

Berne, du 17 au 28 septembre 2010

L'exposition conçue par Heinz Kurth «Les constructions en terre des oasis au Maroc du Sud – sur les traces d'un pionnier bernois» a eu lieu à la Galerie Haldemann. Hans Hostettler, architecte bernois et membre du

SWB, avait donné l'impulsion du voyage au Maroc (2009) et de la visite de cette région. Heinz Kurth, Elisabeth Anliker et Katina Anliker ont au surplus réalisé une brochure, résumant le voyage aussi bien que l'exposition en textes et images. C'est avec de la musique, des pâtisseries marocaines et du thé que l'exposition débuta et que le Werkbund suisse honora Hans Hostettler pour ses mérites.

Berne, 18 septembre 2010

Workshop du SWB sur le thème de son centième anniversaire – presque surpris, le SWB se rappelle du fait qu'il va bientôt avoir cent ans. C'est pourquoi le workshop annuel, auquel beaucoup de membres des comités des groupes régionaux et autres membres actifs ont pris part, a été dédié à une réflexion autour du passé et du futur: comment le SWB veut-il se comporter en lien avec eux? Le Grenier (Kornhaus) à Berne fut un lieu de discussion évocateur. Environ 25 personnes intéressées ont participé sous la direction de Matti Straub, «pilote du chaos» bernois.

Zurich, 21 septembre 2010

«Les deux vies d'une construction – comment les toits de Manuel Pauli sont venus du pont de l'hôtel de ville à Wipkingen». Tel fut le thème du vernissage de l'inauguration d'une intervention artistique temporaire qui eut lieu sur la terrasse du toit du bâtiment de la poste à Wipkingen. Il fut accompagné de diverses allocutions, d'une performance de danse de Jonas Althaus et du lever de la lune au ciel de Zurich.



Atelier SWB le 18 septembre au Grenier (Kornhaus) à Berne.



Voyage du groupe régional bernois à Munich avec visite du Parc olympique.

Berne, 23 septembre 2010

Otto Kölbl, docteur et prof. em., a présenté au SWB bernois un travail de longue haleine qui l'occupe depuis longtemps: «Inventaire de l'architecture en terre au Drâatal sur la base de photographies aériennes».

Berne, 28 septembre 2010

Tout a une fin, la vie des expositions du SWB à la Galerie Haldemann aussi. Le finissage a eu lieu le 28 septembre, et fut agrémenté par un point de vue actuel sur l'architecture en terre avec une conférence de Martin Rauch, Schlins (A), sur les «Perspectives dans la construction en terre» au Forum d'architecture de Berne.

Grono GR, 30 septembre 2010

Raphael Zuber, architecte de Coire, a fait visiter le chantier de l'école à Grono. La nouvelle école s'inscrit dans la tradition des maisons patriciennes caractéristiques de la région.

Zurich, 6 octobre 2010

Avec la présence de 20 personnes dont beaucoup de nouveaux visages, la visite de l'atelier Rast Geigenbauer GmbH (luthier) fut un succès. Hans Peter Rast a montré toutes les phases nécessaires à la production des violons.

Munich, du 21 au 24 octobre 2010

Le SWB bernois on the road: 19 membres du SWB sont partis le 21 octobre en voyage pour Munich. Quatre jours durant, ils ont visité des lieux et pris part à des événements à Munich et alentour, avec le soutien amical du DWB bavarois et de leur président Dieter Koppe. Ils ont ainsi pu se rendre dans les hauts lieux de l'architecture de la capitale bavaroise.

Seewis en Prättigau GR, 29 octobre 2010

Participation active à la visite du chantier

de la centrale hydroélectrique Taschinas organisée par le SWB des Grisons. Quel programme! Vol en hélicoptère vers la prise d'eau, promenade dans des galeries d'amenée d'eau sous pression, visite et explication de l'exploitation du matériau de la centrale électrique de Grusch.

Zurich, 4 novembre 2010

Sur la Grossmünsterplatz, un petit groupe s'est rassemblé pour faire connaissance avec le travail de l'orfèvre Walter Weinbeck. Huit personnes ont tout juste trouvé place dans la boutique comprenant son atelier. Plus s'étaient inscrits, mais la place a manqué.

Bâle, 5 novembre 2010

Le groupe régional bâlois a organisé son assemblée annuelle à la Literaturhaus Basel et a entre autres présenté son groupe de discussion, constitué en vue de l'Internationalen Bauausstellung (IBA) 2020 et qui travaille en collaboration avec nos collègues allemands du DWB à Lörrach.

Einsiedeln, 5 novembre 2010

Visite «horizons» de la célèbre bibliothèque Werner Oechslin construite par Mario Botta, une manifestation organisée en collaboration avec la Haus der Farbe.

Schaffhouse, 12 novembre 2010

Pour sa dernière manifestation de l'année, le Forum d'architecture de Schaffhouse a proposé à l'architecte schaffhousois Thomas Weckerle de jouer à la maison. Il a profité de l'exposé pour donner un aperçu de quelques uns des projets de son bureau au Luxembourg, Bruck + Weckerle architectes.

Zurich, 17 novembre 2010

Visualisations architecturales – de l'esquisse au rendu: le groupe régional zurichois a pro-

posé une manifestation sur le thème de l'élargissement des possibilités de visualisation architecturales modernes qui a rencontré un vif intérêt au Forum d'architecture de Zurich.

Döttingen AG, du 26 novembre 2010

au 9 janvier 2011

Boxenstopp 10: la troisième exposition de fin de l'année-début de nouvelle année présentant des artistes d'Allemagne et de Suisse à la Kulturtankstelle à Döttingen (AG) a ouvert ses portes le 26 novembre. Pour la première fois, des photographes d'art ont exposé à la Kulturtankstelle des mondes photographiques fantastiques avec la participation active du SWB. Il s'agissait de: Werner Erne, Markus Kirchofer, Rolf Frei, Brigitt Lattmann, Gunar Mayer, Anna Nebel, Gert Rap-penecker, Bernd Schumacher, Peter Tillesen, Friedrich Zubler. Le 12 décembre et au même endroit toujours, une lecture a eu lieu avec Markus Kirchofer et des projections de Werner Erne et Rolf Lenzin.

Ilanz GR, 2 décembre 2010

Soirée feu de cheminée avec film, organisée par Vincenzo Cangemi du groupe régional SWB des Grisons; le tout au Cinema Sil Plaz à Ilanz. La salle de cinéma est construite en terre. Elle avait été primée avant même son ouverture. Le bureau d'architecture Capaul & Blumenthal d'Ilanz a obtenu en 2008 le Prix fédéral d'art pour l'architecture.

Aarau, 17 décembre 2010

«Sélection 10 – artistes argoviennes et argoviens», un entretien entre artistes organisé par visarte et le SWB (Yost Wächter) a eu lieu au Kunsthau d'Aarau. Comme lors des années précédentes déjà, le jury a été représenté par Madame Bechstein. Les artistes Eva Maria Gisler, Cedric Eisenring, Sonja Kretz et Sabine Trüb étaient présent-e-s.